

Howell avec CB ce soir contre Besançon

Bye, bye Rob Preston, hello Lenzie Howell !
Le nouvel Américain de CB est qualifié pour jouer contre Besançon ce soir

Les Choletais vont découvrir ce soir le vrai visage de leur équipe favorite pour la saison qui débute. Revenus dans les Mauges avec leur première victoire en championnat, les équipiers de Paul Fortier auront à cœur de rassurer leur public et de confirmer les bonnes dispositions entrevues à Montpellier.

L'événement de la soirée, ce sera naturellement la présence sur le banc, et sans doute sur le plancher, de Lenzie Howell. Régulièrement qualifié, le nouveau membre de l'équipe locale n'aura sans doute pas de mal à faire oublier son prédécesseur, sympathique mais manifestement pas au niveau de la Pro A.

Premiers contacts au début de l'été

Il était clair qu'une équipe raisonnablement ambitieuse en championnat, et promise en Europe à la Coupe Saporta (ex-Coupe des Coupes), ne pourrait supporter le vide sidéral de son second poste étranger. Dès la fin du match de Pau-Orthez, l'évidence des limites de Preston conduisait les responsables choletais à agir vite. « On a commencé immédiatement à faire le tour des possibilités. Très vite on a vu apparaître le nom de Len-

zie Howell, un garçon qui a un palmarès », précise Eric Girard.

« Je m'étais déjà intéressé à lui cet été, lorsque j'avais interrogé Van Butsele, son dernier coach, à son sujet. A l'époque, il était trop cher pour nous. Après Pau-Orthez, on a contacté son agent, tout en prenant des renseignements à son sujet auprès d'autres personnes qui l'avaient coté comme Olivier Allinél et Roni Anderson. Tous les renseignements allaient dans le bon sens. Avant de railler Montpellier samedi, on savait qu'il était dans l'avion au départ de Dallas pour venir nous rejoindre ».

Un profil de scoreur

Lenzie Howell a beaucoup de qualités : fort physiquement, rompu au basket du vieux continent après sept saisons passées en Turquie, en Belgique où il en fut meilleur marqueur, en Israël et en France, ce joueur de 30 ans et demi est de la dynamite. « Il y a deux ans en Belgique, nous avions joué contre lui face à Bralne. Nous avons été incapables de l'arrêter », se souvient l'entraîneur de CB.

Et Eric Girard de poursuivre : « A ce moment de la saison, on évalue plus précisément les points de force et de fa-

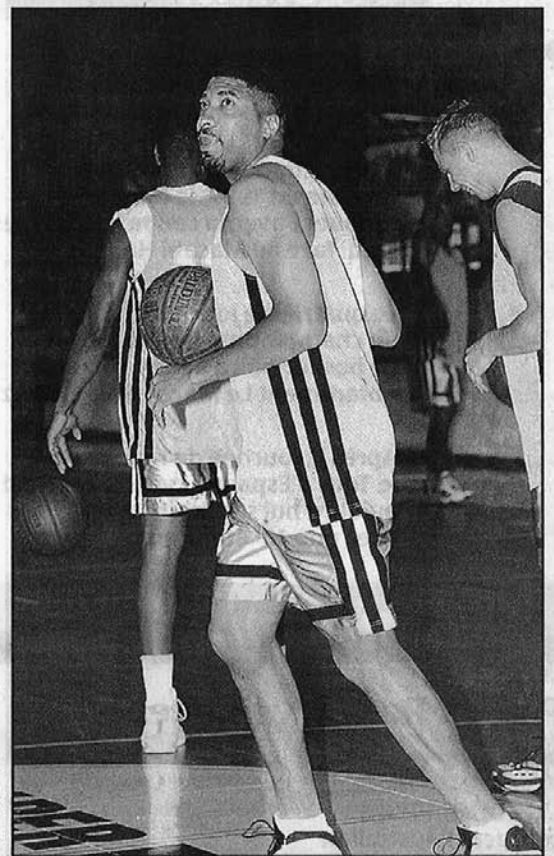
blesse de son équipe. Aujourd'hui on sait que nous avons besoin d'un scoreur, d'un joueur capable de prendre un match à son compte et de provoquer des fautes pour nous emmener au lancer franc, d'un aller attaquant le panier quand nos grands s'en écartent ». Toutes choses qui correspondent au profil de Lenzie Howell, l'aillier qui fut huitième réalisateur de la Pro A l'an passé (16,9 points).

Prêt à consentir des sacrifices financiers, alléché par la perspective de jouer dans un club de bon niveau, Howell a rejoint dimanche le groupe

d'Eric Girard. Pour preuve de sa bonne volonté, il a accepté, bien que loin d'être à sa forme maximale, d'assurer dès ce soir quelques rotations. La meilleure façon pour lui de se relancer dans le grand bain et de découvrir sa nouvelle équipe. Un bon entraînement en plus.

Ce soir devant Besançon, les supporters choletais attendront encore plus fortement le premier succès choletais à domicile d'une saison subitement redynamisée.

Pierre-Maurice Barbaud



Dès ce soir, Rob Preston (à droite), s'effacera au profit de Lenzie Howell, ici au premier plan

Photo E. Lizambard

Pro A : Cholet - Besançon, à 20 h, ce soir à La Meilleraie

Le chemin est désormais tracé

Nul doute qu'après les deux échecs initiaux devant le Paris SG et Pau-Orthez, le large succès obtenu ce week-end à Montpellier par les Choletais (62-95) leur aura remis la tête à l'endroit. Du coup, avec ou sans Lenzie Howell, le remplaçant de Rob Preston, le chemin est désormais tout tracé pour doubler la mise.

Sans doute, au vu de l'insigne faiblesse affichée par les hommes de Freddy Hufnagel dans tous les compartiments du jeu, ne faut-il pas se gargariser plus que de raison de la très large victoire des coéquipiers de Paul Fortier ce samedi. A y regarder d'un peu plus près, les motifs de satisfaction ne manquent pourtant pas. Ils tiennent lieu tout d'abord à l'écart constaté, là où le CSP Limoges avait peiné pour s'imposer 46-56, mais aussi dans le fait qu'il y a trois jours des joueurs comme DeRon Hayes et Enrique Villalobos sont apparus sous un jour nettement plus favorable que précédemment. Le premier a engrangé 22 points à 50% de réussite; quant au second, son festival aux tirs primés (4 sur 5) laisse présager de forts belles choses pour l'avenir.

«Les gars ne sont pas dupes»

Éric Girard : «L'important dans leurs prestations, explique l'entraîneur, c'est qu'elle fut déterminante dans le résultat final en ce sens que lorsqu'ils prirent le match à leur compte, nous ne menions que de cinq longueurs et que la pression était là. Et ça, c'est vraiment très positif.»



DeRon Hayes (n° 12), après un début de championnat très difficile, s'est repris samedi à Montpellier en marquant 22 points.

Et si en ce qui concerne Villalobos, on entre là dans un contexte finalement logique de montée en régime après des mois d'absence du terrain; pour Hayes, il s'agit bien d'un heureux déclic.

«Si l'on ajoute chez Enrique sa défense sur Anderson, on peut honnêtement considérer qu'il a fait carton plein, analyse Éric Girard.

DeRon, lui, a donné une suite à ses bons matches de préparation. Il s'est mieux trouvé dans le collectif et comme physiquement il progresse, il s'est lâché et tout s'est enchaîné. Mais j'attends maintenant confirmation contre Besançon.»

Besançon qui vient dans les Mauges après son échec d'un point face à Gravelines (88-89) et son flot-

tement en défense sur Elijah Allen, le meneur nordiste, dans les dernières secondes, qui précipita la perte des hommes d'Erik Lehmann à domicile. Besançon qui, en tout état de cause, présentera à La Meilleraie un collectif beaucoup plus affûté que celui des Montpelliérains.

«C'est leur point fort, précise Girard, puisque notre adversaire aligne la même équipe que l'année dernière, plus le Hollandais Krieger, qui ne joue pratiquement pas pour l'instant. Ce sera certainement plus que ce que l'on pense généralement.» Méfiance, donc, mais aussi une sérénité de bon augure, d'autant que Cedric Miller n'a plus mal au dos aujourd'hui et que le contexte prédispose à l'optimisme.

«Les gars ne sont pas dupes, confie Éric Girard, ils savent que ce soir ou au plus tard samedi prochain nous serons obligatoirement plus forts avec Howell dans nos rangs. Question confiance, ça aide.»

Lionel RUSSON.

Ce soir (20 h) à La Meilleraie

CHOLET-BASKET		BESANÇON	
6 Jeanneau (1,85 m)		Castano (1,84 m)	4
7 Micoud (1,85 m)		Krieger (1,83 m)	5
8 Akpomedah (2,00 m)		Sy (1,92 m)	6
9 Preston (2,01 m)		Edde (1,98 m)	8
ou Howell (1,97 m)		Dumas (1,93 m)	9
10 Dubus (2,07 m)		Dunkley (2,10 m)	10
11 Gautier (2,03 m)		Hall (2,03 m)	12
12 Hayes (1,96 m)		Labeyrie (2,04 m)	13
13 Fortier (2,06 m)		A. Smith (1,96 m)	14
14 Villalobos (1,94 m)		Nordmann (2,02 m)	15
15 Miller (2,10 m)			
Entraîneur Éric GIRARD		Entraîneur Erik LEHMANN	

Cholet Basket met Besançon dans sa poche

Le comté ressemblait à du gruyère. Cholet Basket a profité des carences de Besançon pour signer un succès aisé

En dépit de l'imposante meule de comté offerte à Paul Fortier avant l'entre-deux initial, les Choletais ne feront pas un fromage de la victoire obtenue hier soir devant Besançon. La petite chambrée de spectateurs -ils étaient à peine plus de 2.000- non plus. L'indigence de la formation comtoise, en particulier avant la pause, a largement facilité la tâche d'Eric Girard qui a su profiter des circonstances pour faire tourner son effectif avant l'affrontement autrement plus délicat de samedi prochain à Chalon-sur-Saône. Le compteur personnel de Dunkley bloqué à 2 points au repos et 4 à l'arrivée, celui de Smith au même ta-

David Gautier a inscrit ses premiers points à la Meilleraie

rif à la pause et à 6 unités au coup de sifflet final, Nordmann contraint au tarif minimum (2 points en 25 minutes), il n'en fallait pas plus pour faire sortir Eric Lehmann de ses gonds hier soir dans les vestiaires bisontins. L'entraîneur du BBC n'a pas mâché ses mots, dans un anglais saccadé et virulent. « Si c'est comme cela, je vous vire et je jouerai avec les gosses », laissa-t-il entendre à ses joueurs majeurs. De fait la faillite des leaders de la formation bisontine, Hall y compris

même s'il sauva les apparences en seconde période, a été totale dans une Meilleraie qui n'avait plus connu depuis longtemps un match à ce point dénué de suspense.

Les Choletais n'y étaient pour rien qui menaient 17-3 au bout de dix minutes sans avoir eu à sortir le grand jeu. Certes les coups de patte extérieurs d'un précieux Villalobos ou les paniers intérieurs de Fortier n'avaient pas été étrangers à cette envolée locale. Mais le poids des balles perdues par les hommes de Lehmann avait également largement contribué à creusé l'écart.

Il avait en effet fallu attendre la neuvième attaque bisontine pour voir Dunkley, récupérant un rebond offensif, signer les deux premiers points de son équipe (5e mn). Sur les huit précédentes, cinq avaient fini dans le public, les trois autres ayant abouti à des tirs manqués.

Seul Labeyrie

Howell n'en demandait pas tant qui put donner un aperçu de son talent au dunk et derrière la ligne à trois points. Miller en profitait pour afficher un net regain de forme. Seul Mehdi Labeyrie, adroit en tête de raquette, tenta de relever le défi choletais. En vain, car la formation des Mauges se jouait d'une formation naïve au point d'oublier de fermer sa ligne de fond quand elle optait



Miller s'est joué de l'opposition de Dunkley

pour une individuelle agressive. Distancés de 20 points au repos (39-19), les Bisontins n'étaient pas au bout de leur peine ! A la demi-heure de jeu, Howell dotait en effet sa nouvelle équipe de 28 longueurs d'avance (62-34). Entre temps, Akpomedah et Gautier étaient venus se mêler superbement à la fête, démontrant ainsi que CB ne manquerait pas de banc cette saison contre les formations de la seconde moitié du classement.

Le maintien d'un cinq choletais « mineur » sur le terrain conjugué à la ré-

action d'orgueil des visiteurs Labeyrie, Edde et Hall permit au BBC de limiter la casse dans le fina pour ramener l'écart sous la barre des vingt points. Les supporters choletais auraient sans doute préféré une fin plus enlevée mais Eric Girard avait déjà choisi de ménager ses joueurs majeurs en vue du rendez-vous de samedi prochain à Chalon-sur-Saône face à un adversaire d'une autre trempe que le fantôme du BBC aperçu à la Meilleraie.

G.TUAL



Lenzie Howell a signé ses débuts choletais d'un dunk retentissant

Eric Girard : « nous jouons la carte de la durée »

Alors qu'Eric Lehmann venait d'évoquer « la pauvreté dramatique du jeu de son équipe », l'entraîneur choletais tenait à exprimer « sa satisfaction globale », tout en reconnaissant qu'il restait encore beaucoup de travail à faire au sein de son équipe. « Avec un peu plus d'expérience, je sais comment fonctionnent les différents types d'équipes. Moi-même au début je souhaitais que mon équipe soit ultra-compétitive dès le début, en oubliant la longueur de la compétition. Maintenant, je sais qu'il y a les équipes qui doivent se faire remarquer dès le début, quitte à être oubliées par la suite, et les autres. Les formations comme celle de Cholet ont un rôle à jouer jusqu'au bout et leur rendement doit s'améliorer au fur et à mesure de la compétition ». D'où l'entrée en jeu des jeunes quand sa formation menait de plus de vingt points. « Si je ne le fais pas là, alors que j'aurai inévitablement besoin d'eux en

courses de saison, quand le ferai-je ? Gagner de trente points contre Besançon ne présentait pas d'intérêt ».

Satisfecit pour Howell

L'entraîneur choletais n'a eu aucun mal à souligner que Lenzie Howell, « en vingt minutes avait déjà fait mieux et plus que son prédécesseur en trente ». « On voit qu'il a de la classe », ajoutait-il aussitôt. « Il est capable d'aller droit au but, il a de l'expérience. Pour un joueur qui n'a eu qu'un entraînement avec le groupe, c'est intéressant. Il va se bonifier et l'équipe avec lui ». Le nouveau joueur de CB déclarait de son côté : « Après ces vingt minutes de jeu, je me sens bien, mais je sais que je peux faire nettement mieux quand je serai en forme d'ici deux semaines ». Eric Lehmann ne connaissait pas une telle satisfaction puisqu'il évoquait « des choses à régler en famille... ».

CHOLET BASKET : 74 (39)

44 % aux tirs. 75 % aux lancers-francs.

	Pts	T3	T2i	LF	F	Ro	Rd	In	Co	BP	PD	Mn
Jeanneau	4	0/3	1/3	2/2	1	1	-	-	-	2	1	18'
MICOUD	7	1/6	2/2	-	1	-	2	-	-	1	2	25'
Akpomedah	4	-	1/1	2/3	1	-	2	-	-	-	-	11'
Howell	9	2/3	1/4	1/2	2	-	3	-	-	3	1	20'
DUBOS	4	0/1	1/2	2/2	3	2	1	-	1	3	1	22'
Gautier	3	-	1/1	1/1	3	-	1	2	-	2	-	7'
HAYES	11	1/4	3/7	2/2	-	2	2	-	1	-	2	27'
FORTIER	7	0/1	1/2	5/6	1	4	3	1	-	2	4	27'
VILLALOBOS	14	4/4	0/2	2/4	1	-	-	1	-	1	3	23'
Miller	11	0/2	5/6	1/2	2	2	2	-	2	2	2	20'
Équipe	-	-	-	-	-	1	4	-	-	-	-	-
TOTAL	74	8/24	16/30	18/24	15	12	20	4	4	16	16	200'

BESANÇON : 59 (19).

41 % aux tirs. 71 % aux lancers-francs.

Labeyrie éliminé (37'). Bole non entré en jeu.

	Pts	T3	T2i	LF	F	Ro	Rd	In	Co	BP	PD	Mn
Castano	4	0/3	2/3	-	1	1	-	1	-	-	5	21'
Krieger	2	0/3	1/1	-	3	-	-	-	-	2	3	15'
A. SY	2	0/1	1/4	-	4	1	2	-	-	2	2	32'
Edde	6	-	3/4	0/2	1	1	1	-	-	1	1	13'
DUNKLEY	4	-	1/5	2/2	2	5	1	2	-	5	-	21'
HALL	15	-	4/13	7/8	4	5	2	3	1	1	1	38'
Labeyrie	18	1/3	7/8	1/2	5	-	1	1	-	1	-	17'
A. SMITH	6	0/1	3/6	-	1	-	1	1	-	2	2	16'
NORDMAN	2	0/2	1/1	-	2	2	7	1	-	4	1	25'
Équipe	-	-	-	-	-	1	2	-	-	-	-	-
-TOTAL	59	1/13	23/45	10/14	23	16	17	9	1	18	15	200'

Pro A. – Cholet-Basket - Besançon : 74-59

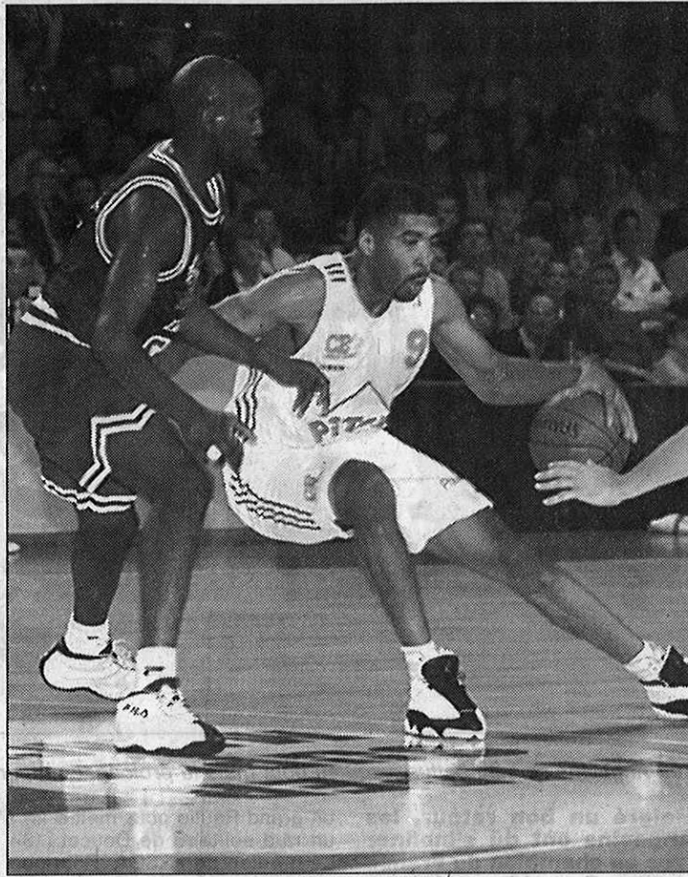
Cette fois, Cholet c'est du solide

Le remplacement de Rob Preston par Lenzie Howell et la montée en puissance prévue de Cholet-Basket a donné hier un match à sens unique. L'équipe des Maugeis, impitoyable en défense, s'est baladée.

Le suspense n'a pas duré longtemps à La Meilleraie. Une entame hésitante de part et d'autre a valu un festival de loupés. « Cholet n'était pas très bon mais nous extrêmement nuls », estime Erik Lehmann. Puis CB s'est mis en place défensivement. Avec une efficacité qui lui autorise des lendemains qui chantent autrement que lors des deux premières sorties de la saison.

Exit Rob Preston, une vraie équipe s'est présentée sur le parquet, et l'entrée en jeu de la nouvelle recrue Lenzie Howell s'est soldée par un dunk à la 8^e qui a porté l'avance des locaux à +10 (13-3). « En vingt minutes, notre nouvel Américain a déjà mis plus de points que le précédent en trente minutes, note Eric Girard. Pourtant, physiquement il n'est pas encore prêt, il accuse encore le décalage horaire et n'a pu faire qu'une séance de rythme avec le groupe. Mais il affiche de la classe et de l'expérience, il est complet au niveau des points et des rebonds, et il est capable de défendre. »

C'est en défense que CB a planté le décor hier et n'a rien laissé passer. « Avec nos joueurs majeurs sur le parquet, nos adversaires n'ont marqué que 19 points en une mi-temps », se satisfait Eric Girard. À la 18^e, son équipe a atteint le juste double: 34-17. Pour rejoindre les vestiaires avec un matelas confortable, 20 points d'avance (39-19). Si «Quique» Villalobos avait enthousiasmé le parreterre avec un



Marc Roger.

Lenzie Howell, pour sa première rencontre à la place de Rob Preston, a fait une entrée remarquable.

trois sur trois à trois points qui, estime le coach « a déjà fait oublier Marcacchini », DeRon Hayes n'avait enquillé qu'un tir sur six. Mais sa présence au rebond et sa combativité donnent de l'espoir quant à son maintien dans l'effectif choletais.

Les jeunes pour finir

« Si on avait voulu enfoncer le clou, on aurait pu finir avec trente ou quarante points d'avance », lâche Eric Girard. L'écart maximum s'est élevé à +28 (62-34 à la 31^e), juste après que David Gautier, l'en-

fant du pays, eut signé son entrée par un panier arraché par en-dessous suivi d'un lancer-franc parfait. Comme à Montpellier, Cyril Akpomedah a également eu sa chance. « Si on ne fait pas entrer les jeunes dans ces conditions, on ne le fera jamais, clame l'entraîneur. Peut-être que lors des cinq prochains matches ils resteront sur le banc, mais à l'avenir, on aura besoin d'eux. Ils sont des pions importants de la future équipe de Cholet. Un certain public, qui veut juste voir des smashes, a peut-être du mal à comprendre, mais les Choletais, je pense, sont attachés à la politique de formation. »

Les spectateurs, en fait, ont applaudi à un dunk d'Akpomedah à la 39^e, plus, semble-t-il, que s'il s'était agi d'un Américain. Sportivement, les 2 000 personnes - pas plus, c'est inquiétant - ont également apprécié bruyamment le alley-hoop de l'adversaire, Darius Hall, à la 33^e. Tout le monde avait saisi, dans les dix dernières minutes, qu'il n'y avait plus vraiment de match. « Sans Dumas et avec Smith pas en état, nous étions très diminués et nous sommes battus logiquement, commente Erik Lehmann. Mais Cholet nous a aidés à repartir avec seulement 15 points d'écart. Nous avons des problèmes de groupe à régler en famille. »

Des éclats de voix virulents à l'intention des Bisontins anglophones ont déjà transpercé les murs des vestiaires de La Meilleraie. « Pour nous, les saisons se suivent et ne se ressemblent pas forcément », ajoute le coach, 8^e à la fin du dernier exercice. Cholet n'a pas battu un foudre de guerre mais a jeté les bases d'une année qui a démarré vraiment hier soir avec deux Américains compétitifs.

Jean-François QUÉNÉT.



Marc Roger.

Le Bisontin Hall a été bien tenu par la défense choletaise (ici Miller et Dubos) avec pour conséquence un «petit» 31% d'adresse pour l'intérieur américain.

	Temps	Pts	Ttol	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev	
CHOLET : 74	Jeanneau	17'45"	4	1/6	17	0/3	1/3	2/2	1	2	1		2	1	-1	
	Micoud	24'53"	7	3/8	38	1/6	2/2		1	3	2		1	2	5	
	Akpomedah	10'46"	4	1/1			1/1	2/3	1	2	2				5	
	Howell	20'26"	9	3/7	43	2/3	1/4	1/2	2	3			3	1	5	
	Dubos	22'22"	4	1/3	33	0/1	1/2	2/2	3	1	3	1	3	1	4	
	Gautier	7'11"	3	1/1	100		1/1	1/1	3	1	1	2	2		4	
	Hayes	27'5"	11	4/11	36	1/4	3/7	2/2	0	2	4	1		2	11	
	Fortier	27'8"	7	1/3	33	0/1	1/2	5/6	1	5	7	1	2	4	14	
	Villalobos	22'40"	14	4/6	67	4/4	0/2	2/4	1	2			1	3	13	
	Miller	19'44"	11	5/8	63	0/2	5/6	1/2	2	2	4	2	2	2	13	
	TOTAL	200'	74	24/54	44	8/24	16/30	18/24	15	23	24	3	4	16	16	78
	BESANÇON : 59	Castano	21'13"	4	2/6	33	0/3	2/3		1	1	1			5	7
		Krieger	15'16"	2	1/4	25	0/3	1/1		3				2	3	0
A. Sy		32'16"	2	1/5	20	0/1	1/4		4	1	3		2	2	1	
Edde		13'8"	6	3/4	75		3/4	0/2	1	1	2		1	1	5	
Dunkley		21'21"	4	1/5	20		1/5	2/2	2	2	6	2	5		3	
Hall		38'12"	15	4/13	31		4/13	7/8	4	7	7	3	1	1	16	
Labeyrie		17'10"	18	8/11	73	1/3	7/8	1/2	5	1	1	1	1		15	
A. Smith		15'58"	6	3/7	43	0/1	3/6	1		1	1	1	2	2	4	
Nordmann		25'26"	2	1/3	33	0/2	1/1		2	2	9	1	4	1	7	
TOTAL		200'	59	24/50	48	1/13	23/45	10/14	22	16	33	9	1	18	15	61

Arbitres : M. Radonjic et Mlle Julien.

Chalon in extremis

Les étonnants Chalonnais gardent le contact avec la tête, en se sauvant à la sirène, à Gravelines.

C'EST à un scénario haletant et désespérant qu'ont eu droit les spectateurs de Gravelines. Il fallut en effet attendre les cinq dernières secondes pour que les visiteurs chalonnais arrachent ce succès longtemps improbable.

Le BCM, qui avait fait longtemps la course en tête, allait faire de bien mauvais choix sur la défense de zone adverse. Et après avoir mené 61-55 à la 31^e, les Nordistes allaient rester complètement scotchés au score, ne marquant plus que quatre points (score final : 65-67). Mais Chalon ne faisait pas non plus flamber la marque et il fallait attendre un tir primé de Mickaël Hay dans les ultimes secondes pour connaître le vainqueur. Jean-Denys Choulet, le coach de Gravelines n'avait plus qu'à se lamenter sur cette fin, « *la pire qu'il puisse imaginer* ».

Limoges a préservé son invincibilité face à un Levallois qui lui a servi quarante minutes de zone. Les vice-champions de France allaient un peu piétiner sur cette zone, sans qu'ils soient jamais vraiment en difficulté. On ne notait que quatre points d'avance à la 9^e minute,

mais déjà Conceição montait en pression. Deux minutes plus tard l'Angolo-portugais avait déjà réussi 5/5 aux tirs. L'écart était déjà de + 16 à la 21^e et l'équipe de Jacques Monclar n'allait plus devoir regarder dans le rétroviseur (score finale : 75-56).

Soirée tranquille à Coubertin, où le PSG s'appuyant sur un Kraidy très motivé face à son ancienne équipe d'Evreux, allait rapidement prendre les devants. Comptant jusqu'à 18 points d'avance dès la première période — grâce notamment à A.J.English — les Parisiens allaient se diriger sans douleur vers leur deuxième succès de la saison (77-58).

Si Nancy n'a connu aucune véritable difficulté pour s'imposer à Montpellier, le score n'a jamais évolué d'une façon linéaire. Ça commence d'abord par un 17-4 à la 5^e minute pour le SLUC, puis survient un premier relâchement de l'équipe locale, qui permet aux Paillassins de revenir à 25-20 à la 12^e. Ce ne sera qu'un feu de paille. Christophe Lion (3/5 à 3 pts en première période) relance immédiatement l'équipe lorraine. L'écart maximal atteindra 32 points à la 35^e minute,

moment que choisira le SLUC pour s'accorder un peu de repos, concrétisé par un 16-0 pour l'adversaire. Ce qui explique un écart final moins blessant pour les troupes de Freddy Hufnagel (83-65).

Courant alternatif aussi à Antibes, où l'équipe d'Hervé Dubuisson s'offre une légère petite frayeur en fin de première mi-temps, face à Toulouse, avant de porter rapidement le coup de grâce. A la 23^e minute, l'Olympique n'a que 3 points d'avance, mais un 17-0 entre la 23^e et la 28^e minute scellera le destin des visiteurs (77-68). « *Ce fut un bon match défensif* », conclue Hervé Dubuisson.

Cholet a également plié rapidement son affaire face à Besançon : 17-3, puis 20-5. Privés de Dumas et avec un Anthony Smith diminué, l'équipe du Doubs trainait rapidement sa misère face à des Choletais qui allaient s'offrir le luxe de faire tourner l'effectif. « *Je n'ai pu que constater la pauvreté de notre jeu* », constatait Eric Lehman, le coach bisontin.

Pascal COVILLE
(avec les correspondants)

PANORAMA

Julian out

Cyril Julian a subi une luxation au coude droit lors de la première mi-temps de la rencontre entre le PSG et Evreux hier à Coubertin. L'international pourrait être absent plusieurs semaines.

■ **CLASSEMENTS FIBA : LA FRANCE PREMIÈRE CHEZ LES FÉMININES.** — Alors que les Coupes européennes vont reprendre — un prétour de Korac est d'ailleurs disputé cette semaine —, la FIBA a mis à jour son indice, qui permet de pondérer en fin de saison les gains (ou pertes) de représentation des pays dans les compétitions de clubs. Chez les hommes, la France attaque l'exercice 1998-99 en cinquième position. En revanche, la constance du duo Bourges-Valenciennes en Euroleague, associée à la belle tenue des qualifiés en Ronchetti, sont récompensées par le leadership continental chez les féminines.

Le classement masculin : 1. Italie, 185,630 pts ; 2. Grèce, 154,630 ; 3. Espagne, 131,093 ; 4. Turquie, 68,625 ; 5. FRANCE, 63,037 ; 6. Russie, 53,699 ; 7. Yougoslavie, 39,222 ; 8. Lituanie, 37,667 ; 9. Allemagne, 30,625 ; Croatie, 25,771...

Le classement féminin : 1. FRANCE, 136,333 pts ; 2. Italie, 74,933 ; 3. Allemagne, 56,589 ; 4. Slovaquie, 45,333 ; 5. Hongrie, 43,078...

■ **TURQUIE (1^{re} journée) : LE CHOC À EFES PILSEN.** — Efes Pilsen Istanbul a remporté le choc de la première journée du Championnat turc qui l'opposait à son grand rival, champion en titre, Ulker (62-58). Les deux grands espoirs, le pivot Besok (23 pts) et l'ailier Turkoglu (14) furent les meilleurs marqueurs d'Efes Pilsen.

Les Manceaux ont coincé

En dépit d'une superbe résistance, les Sarthois, qui menaient de huit points à six minutes de la sirène, ont fini par céder face à des Palois toujours invincibles.

De notre envoyé spécial au Mans
Arnaud LECOMTE

LE MANS a cédé hier soir dans sa salle (84-88) et laisse donc filer son vainqueur du jour et Limoges sur l'autoroute de l'invincibilité après quatre journées. Mais Le Mans, superbe challenger des champions de France pendant trente-quatre minutes, a démontré qu'il serait, sous la magistrale baguette de son meneur de jeu Keith Jennings, un des poils à gratter du championnat.

« Je suis très heureux d'avoir gagné car je doutais de notre capacité à arrêter cette équipe et j'ai craint tout au long du match de ne pas être capable d'enrayer notre hémorragie défensive », notait ainsi, soulagé, Claude Bergeaud, l'entraîneur palois, après ce précieux succès. L'usure a fait la différence mais on aurait dû passer plus tôt si on avait un peu plus couru. »

Vainqueur de l'ASVEL mardi dernier, le MSB a, lui, encore démontré son intelligence de jeu, mais comme le soulignait après coup l'ailier Makan Dioumassi : « On avait le match en main mais on a manqué de réalisme. C'est bien de pratiquer un bon basket

mais il faut aussi mettre les lancers-francs et on n'a pas su le faire en fin de match (N.D.L.R. : 6 sur 14 en deuxième mi-temps). »

Terence Stansbury n'a peut-être plus de dynamisme dans les jambes, patage plus souvent qu'à son tour dans la défense de zone qu'Alain Weisz a - comme prévu - proposé dès le coup d'envoi, mais c'est l'ancien Superman de Levallois et personne d'autre qui eut l'honorable tâche de rendre sa parité au tableau d'affichage à la pause (49-49).

C'est en effet un peu au baromètre de « Mister T » que le MSB a vécu cette rencontre au sommet. Piloté par un Jennings de gala, Le Mans avait du reste confirmé dans les vingt premières minutes son statut de co-leader surprise de ce début de saison. Malgré une zone 2-3 poreuse, dans lesquelles les

Palois s'engouffrèrent via les prises d'intervalle, puis en dégainant confortablement sous les yeux d'un Stansbury bien absent, le MSB ne s'était pas laissé impressionner par un collectif béarnais prêt au combat tactique qu'il attendait.

Anesthésié par cette zone lors des deux premières manches des quarts de finale du play-off au printemps dernier, Pau en avait donc rapidement pris la mesure hier soir (23-14, 8^e) derrière un trio Aïsa-Foïrest-Grant concluant un 3 sur 3 à trois points après un zéro pointé initial.

Mais la paire américaine mancelle ne cédait rien, elle, Keith Jennings tenant sa baguette d'une main sûre (13 pts, 10 passes à la pause) et Jason Reese trouvant régulièrement le chemin du cercle à mi-distance (16 pts à 7 sur 8).

Cela suffisait à remettre Le Mans dans un match (28-28, 12^e) où les attaques en première intention enflammaient Antarès, qui avait réservé une belle ovation à ses trois anciens centurions, Aïsa, Grant et Scholten sans pour autant les ménager une fois la partie débutée...

Ronnie Smith l'exécuteur

L'individuelle sarthoise gênait en effet beaucoup plus l'attaque paloise que comptait essentiellement sur la présence de Grant sous le panier manceau. Mais globalement, les deux équipes se neutralisaient, Stansbury compensant donc à la sirène le mutisme (0 pt) du banc d'Alain Weisz, ce qui contraignait la paire Jennings-Reese à se multiplier.

La quatrième faute (technique pour contestation) de Ryan Lorrithige allait pourtant lourdement pénaliser les champions de France dès l'antenne de la deuxième période. Toujours dominateur au rebond, l'Élan avait en effet repris un petit pélicé (58-53, 23^e), mais c'était mal connaître le génie du minuscule Keith Jennings qui profitait du trouble créé dans le collectif adverse. Du coup, un 8-0 signé des mains de « Mister K. » et d'un Stansbury bouillant replaçait le MSB aux commandes (61-58, 25^e).

Le Mans ne lâchait rien décidément et même si deux ou trois gourmandises donnaient quelques paniers faciles à son adversaire, l'invité surprise de ce début de saison s'accrochait, poussé par Antarès (81-73, 34^e). La défense de boîte tentée par Claude Bergeaud pour isoler Jennings de ses coéquipiers avait fait long feu. Dioumassi et Reese assumant les prises de risques individuelles. Bouvier, entré pour suppléer Jennings, se permettait même un panier à longue distance, le seul réussi par le banc sarthois hier soir...

C'est pourtant le moment que choisit Mo Smith pour manquer deux lancers-francs qui, réussis, auraient accordé dix points d'avance aux « Tanqos » à six minutes de la fin. Après coup, c'est peut-être là que se décida le sort du match d'autant que dans la foulée, deux pertes de balle consécutives au retour en défense individuelle de Pau, furent exploitées par Foïrest et Didier Gadou (83-83, 37^e).

Stansbury éliminé, Reese oublié par ses coéquipiers, Le Mans allait connaître six dernières minutes pénibles, Dioumassi imitant Smith sur la ligne et c'est un 13-3 qui valida le métier et la longueur de banc paloise en fin de match alors que Le Mans repassait en zone.

A 84-84 (39^e), Jennings et Bouvier manquaient deux tirs et Pau gérait les dernières balles aux petits oignons. Ronnie Smith (cinq points d'affilée) ayant l'honneur de donner deux points d'avance à ses couleurs du poste alors qu'il ne restait que dix-huit secondes à jouer. Il crucifiait à lui seul des Manceaux valeureux mais trop distendus sur la ligne à l'image de Saint-Kitts (deux ratés) dans les dernières secondes.

● Il n'y a plus qu'une seule équipe invaincue — Pau et Limoges —, soit les deux finalistes de la saison passée.

● Le Mans, s'est incliné dans sa salle face à des Palois qui ont dû batailler jusqu'à la dernière seconde.

● L'ASVEL continue à reprendre des couleurs, cette fois en s'imposant à Dijon.

● Cholet et PSG rééquilibrent leurs bilans en décrochant un deuxième succès.

● Statu quo en queue de peloton, où Levallois, Montpellier et Toulouse n'ont jamais été en mesure de décrocher leur premier succès.

PRO A (4^e journée)

Antibes - Toulouse	77-83
Dijon - ASVEL	58-71
Nancy - Montpellier	83-85
Le Mans - Pau-Orthez	84-88
Gravelines - Chalon	65-67
Limoges - Levallois	75-56
PSG-Racing - Evreux	77-58
Cholet - Besançon	74-59

Classement

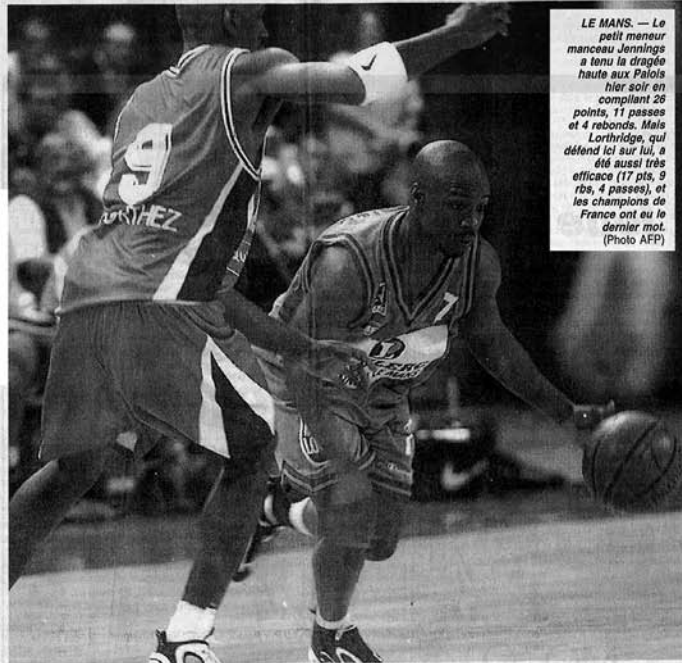
	Pls	J.	G.	P.	C.
1. Limoges	8	4	4	0	259 216
Pau-Orthez	8	4	4	0	310 267
3. Antibes	7	4	3	1	304 296
Chalon	7	4	3	1	268 232
Le Mans	7	4	3	1	237 281
Nancy	7	4	3	1	312 267
7. ASVEL	6	4	2	2	281 264
Cholet	6	4	2	2	286 259
Evreux	6	4	2	2	283 315
Gravelines	6	4	2	2	276 292
PSG-Racing	6	4	2	2	266 271
12. Besançon	5	4	1	3	266 282
Dijon	5	4	1	3	293 302
14. Levallois	4	4	0	4	211 281
Montpellier	4	4	0	4	231 302
Toulouse	4	4	0	4	283 317

■ LA PROCHAINE JOURNÉE : Samedi 19 septembre : Levallois-Gravelines ; Limoges-Le Mans 20 h, en direct sur Canal Plus Vert ; Toulouse-Evreux ; ASVEL-Antibes ; Pau-Orthez-Dijon ; Montpellier-PSG-Racing ; Besançon-Nancy ; Chalon-Cholet.

Cholet 74		Besançon 59											
Min.	Pls	Tirs	L.L.	Rb. off.-diff. P.d.	Min.	Pls	Tirs	L.L.	Rb. off.-diff. P.d.				
Jeanneau	18	4	1/5	2/2	1-0	1	Castano	21	4	2/6	-	1-0	5
MICOU	25	7	3/8	-	0-2	2	Krieger	15	2	1/4	-	-	3
Akpomedah	11	4	1/1	2/3	0-2	-	A. SY	32	2	1/5	-	1-2	2
Howell	20	9	3/7	1/2	0-3	1	Bole	-	-	-	-	-	-
DUBOS	22	4	1/3	2/2	2-1	1	Eddé	13	6	3/4	0/2	1-1	1
Gautier	7	3	1/1	1/1	0-1	-	DUNKLEY	21	4	1/5	2/2	5-1	-
HAYES	27	11	4/11	2/2	2-2	2	HALL	38	15	4/13	7/8	5-2	1
FORTIER	27	7	1/3	5/6	4-3	4	Labeyrie	17	18	8/11	1/2	0-1	-
VILLALOBOS	23	14	4/6	2/4	-	3	A. SMITH	17	6	3/7	-	0-1	2
Miller	20	11	5/8	1/2	2-2	2	NORDMANN	26	2	1/3	-	2-7	1
TOTAL	200	74	24/54	18/24	12-20	18	TOTAL	200	59	24/58	10/14	16-17	15

CHOLET - BESANCON : 74-59 (39-19)

Arbitres : M. Radorjic et Mlle Julien. Environ 2 300 spectateurs.
CHOLET. — 3 pts : 9/24 (Jeanneau 0/3, Micoud 1/6, Howell 2/3, Dubos 0/1, Hayes 1/4, Fortier 0/1, Villalobos 4/4, Miller 0/2). Ftes : 15. Contres : 4. Balles perdues : 16. Interceptions : 4.
BESANCON. — 3 pts : 1/13 (Castano 0/3, Krieger 0/3, A. Sy 0/1, Labeyrie 1/3, A. Smith 0/1, Nordmann 0/2). Ftes : 23. Éliminé : Labeyrie (36^e). Contre : 1. Balles perdues : 18. Interceptions : 9.
 ● Plus gros écart : Cholet : + 28 (62-34, 30^e).
 ● Évolution du score : 7-0 (4^e), 20-5 (9^e), 28-17 (15^e), 39-19 (20^e), 47-23 (22^e), 56-31 (29^e), 65-47 (36^e).



LE MANS. — Le petit meneur manceau Jennings a tenu la dragée haute aux Palois hier soir en comptant 26 points, 11 passes et 4 rebonds. Mais Lorrithige, qui défend ici sur lui, a été aussi très efficace (17 pts, 9 rbs, 4 passes), et les champions de France ont eu le dernier mot. (Photo AFP)